

Département, pour Charlemagne 3.

15 Mai 1882.

Numéro 5.

LE PHARE

JOURNAL SPIRITE ET MAGNÉTIQUE

ORGANE DE L'UNION SPIRITUALISTE ET DU CERCLE MESMER DE LIÈGE

Belgique, 3 fr. par an; Etranger, 4 fr.

Bureaux: 33, Quai St-Léonard, Liège

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction ou l'Administration à
M. B. de PORQUEROLLES, aux dits bureaux.

La Rédaction rendra compte de tout ouvrage dont deux exemplaires
lui auront été adressés; un exemplaire donne droit à une annonce.

SOMMAIRE: En Curiosité et le Luxe (*Suite*). — Les Rêves. —
Les Abnégats. — Communication. — Le Médium Américain —
Cours de Magnétisme. — Je serai là (poésie). — Variétés. —
Avis important. — Souscription pour le Monument du Baron
du Potef.

LA CURIOSITÉ ET LE LUXE (*Suite*)

Bien avant nous, certes, des chercheurs infatigables ont tenté de pénétrer dans l'autre monde, bien avant nous d'autres observateurs avaient conclu à la possibilité de converser avec les âmes de génies inconnus; c'est le spiritisme qui a donné le dernier coup de sonde dans la mort. Hourrah, mes amis, nous avons percé la montagne!

Cependant le passage est encore bien ~~étroit~~, bien courtes et bien rares sont les heures où nous pouvons interroger et comprendre les esprits qui s'agitent impalpables autour de nous, dans cette matière radiante peut-être qu'a découverte le docteur Brookes.

Nous ne sommes encore qu'aux premières lignes d'un des chapitres admirables de la Nature.

Des deux côtés, dans le monde invisible comme dans le nôtre, des obstacles encore insurmontables nous isolent des désincarnés et c'est avec des peines inouïes et au prix de dangers réels peut-être que ces derniers parviennent à se faire comprendre et à se manifester.

Combien de fois n'avons-nous pas obtenu de ces communications vagues, nébuleuses comme une photographie mal venue, combien d'autres portent le reflet des passions et des goûts de certains médiums.

C'est que les moyens dont nous disposons aujourd'hui sont encore très primitifs. Comme ces mineurs, dont je vous parlais à l'instant, perçoivent dans leur propre appel l'écho de leur voix mêlé aux voix de l'autre peuple qui vient à eux, de même il arrive parfois que les esprits ne se communiquent qu'au milieu du brouhaha de nos idées terrestres. D'autres fois cependant la pensée d'outre-tombe arrive jusqu'à nous dans toute sa pureté et c'est bien alors l'autre monde qui nous parle.

Mais tous ces contretemps, tous ces déboires qui nous affligent tiennent à des causes physiques et physiologiques que nous découvrirons peu à peu.

Travaillons donc, mes frères, et ne perdons pas courage ; ne nous contentons pas d'une étroite crevasse ; creusons, creusons toujours et achevons de percer la montagne.

Ces études qui font du Spiritisme une véritable science lui donnent, comme je vous l'ai dit, une base religieuse solide, inconnue aux autres théologies. Oui, le spiritisme sera une religion, parce qu'il peut réunir en lui les deux éléments fondamentaux de l'enthousiasme, la curiosité à satisfaire et le luxisme ou désir du luxe et du beau.

Ce n'est point dans les croyances de l'Orient, ce n'est point dans les superstitions grossières de l'Amérique ou de l'Australie, ce n'est point dans le judaïsme, dans le catholicisme, dans le protestantisme non plus que l'homme raisonnable peut puiser des consolations et reconforter son âme. De quelque côté qu'il se tourne, il se trouve en présence de légendes incroyables, inadmissibles ou de mystères fantastiques qui révoltent le bon sens et que les sciences renient. Seul le spiritisme s'accorde avec nos connaissances modernes, seul il peut répondre à la plupart de nos questions, seul il se refuse sagement à imposer à ses adeptes un dogme absolu, préférant à l'outrecuidante vanité des autres Eglises la franche allure de la Libre-Pensée.

Mais cette curiosité satisfaite, cette connaissance du but de la vie, ne suffit pas encore au cœur humain et c'est sur ce point surtout, mes frères, que je veux attirer votre attention, parce que je crois réellement que vous partagez en partie ma manière de voir et que vous venez de faire un premier pas dans une voie nouvelle.

Je veux parler de ce désir que nous éprouvons tous plus ou moins de voir représenter sous des formes élé-

gantes et perceptibles à nos sens l'idéal de nos pensées.

L'artiste, enthousiaste du beau, entoure tout ce qui l'intéresse d'une auréole de gloire et fixe les rêves de son imagination sur les fresques de nos palais ou dans le marbre de nos édifices.

L'architecte fait surgir de terre des monuments qui bravent les efforts du temps et rappellent aux générations de l'avenir les besoins et les croyances des générations passées.

Le musicien donne à ses mélodies le souffle de ses émotions passagères et les rend immortelles.

Le poète enchâsse ses pensées dans un cercle d'or et illumine la triviale réalité des chauds rayons de son génie.

Et la religion emprunte à tous ces arts divers, pour rendre attrayants les devoirs qu'elle impose.

Aussi, mes frères, pensez-y bien ; il n'est point de religion sans luxe et la curiosité satisfaite ne peut retenir l'homme, s'il ne voit matériellement l'idéal qu'il s'est formé.

En des jours de troubles et de fièvre politique, le culte de la Raison sortit tout d'une pièce du cerveau de quelques ambitieux ; on l'avait imposé à toute la France républicaine. Assemblage bizarre de cérémonies païennes et catholiques, il avait ses dieux et ses déesses, ses processions et ses fêtes, ses bannières et ses temples. Mais c'était une religion d'opéra, derrière la scène tout était désert, sombre, inanimé et le peuple après avoir dépouillé ses oripeaux après s'être enivré de ces saturnales burlesques se prenait à réfléchir et se demandait si c'était bien là vraiment le culte de la Raison.

(A suivre).

A. L.

LES RÊVES

M. le docteur Gaëtan Delaunay, auquel on doit déjà de très curieuses et savantes observations physiologiques, vient de faire une nouvelle communication, au sujet des rêves, que nous reproduisons d'après la *Gazette des tribunaux*:

« Le premier est basé sur la thermométrie cérébrale. On sait qu'il existe une relation entre les températures cérébrale et crânienne qui s'élèvent et s'abaissent en même temps. M. Franck a démontré que cette relation

n'est pas physique, comme on le croyait, attendu que la chaleur du cerveau pourrait se propager jusqu'à la superficie du crâne, à travers les membranes du cerveau, l'os, le cuir chevelu, etc. Mais peu importe que cette relation, au lieu d'être physique, soit physiologique et s'établisse pour les vasomoteurs ; il suffit qu'elle existe pour que la thermométrie cérébrale puisse l'utiliser.

Or l'existence de cette relation est incontestable et explique la concordance des résultats obtenus par les physiologistes qui se sont occupés de thermométrie cérébrale : Broca, P. Bert, Wetammond, Séguin, Amidou, Gray, Albers, Lombard, Maragliano et Seppilli. Tous ont trouvé que la température est plus élevée dans la région frontale que dans la périéiale, dans celle-ci que dans l'occipitale, et dans le cerveau gauche que dans le droit. Le fonctionnement cérébral qui, d'après Schiff, élève la température cérébrale, d'après Lombard élève la température crânienne. M. P. Bert a observé que l'action de déclamer élève la température de la région qui recouvre la troisième circonvolution frontale gauche.

Partant de ce principe que le fonctionnement du cerveau provoque une élévation de la température crânienne, M. Delaunay a pensé que réciproquement une élévation de la température crânienne devait provoquer le fonctionnement du cerveau. On ne pouvait vérifier cette hypothèse sur des animaux, ni sur des hommes pendant l'état de veille, à cause de l'intervention de la volonté. M. Delaunay l'a vérifiée sur lui-même pendant son sommeil.

D'après ses observations, quand on ne rêve pas d'habitude, il suffit de se couvrir la tête pour avoir des rêves. On sait que les rêves sont habituellement illogiques et absurdes. Eh bien, en se couvrant le front d'une plaque d'ouate qui diminue la déperdition de calorique, on rend à volonté ses rêves intelligents. Dans ce cas, les rêves portent sur les sujets dont on s'occupe habituellement et mettent en œuvre les facultés intellectuelles les plus élevées qui siègent vraisemblablement dans la région frontale du cerveau.

Le deuxième procédé exposé par M. Delaunay est basé sur les décubitus. On sait, que chez un individu couché, le sang arrive plus facilement au cerveau. Aussi les philosophes anciens travaillaient-ils couchés. Il

en est de même de certains penseurs modernes. Pendant le sommeil, le fait de se coucher la tête basse provoque les rêves.

Il résulte d'une enquête à laquelle s'est livré M. Delaunay que les rêves que l'on fait quand on est couché sur le dos sont sensoriels, coloriés, mouvementés, lubriques. Or nous savons que la sensibilité, la motilité, la reproduction siègent principalement à la partie postérieure du cerveau. Ainsi cette position, en favorisant l'afflux du sang dans la partie déclive, favorise la nutrition et le fonctionnement de cette partie.

Les rêves que l'on fait couché sur le côté droit, sur le cerveau droit, diffèrent de ceux que l'on fait sur le cerveau gauche. Les premiers répondent à la description générale que l'on a donnée du rêve, ce qui se comprend puisqu'on se couche habituellement sur le côté droit. Ils sont illogiques, absurdes, sensoriels, enfantins, mobiles, changeants, pleins de vivacité et d'exagération. « Songe et mensonge. » Ils portent sur de vieux souvenirs et sont souvent accompagnés de cauchemars. Les vers que l'on fait couché sur le cerveau droit sont dénués de sens, mais corrects sur leurs pieds, ce qui prouve que le sentiment du rythme est conservé. Les facultés morales subsistent, mais les facultés intellectuelles font défaut.

Au contraire, les rêves que l'on fait étant couché sur le cerveau gauche sont moins absurdes et peuvent même être intelligents. Ils portent sur des choses récentes et non sur des réminiscences. Enfin, souvent dans ces rêves on fait des discours, ce qui se comprend puisque la faculté du langage articulé siège à gauche. M. Delaunay a observé certaines personnes qui se couchent d'ordinaire sur le côté gauche et parlent à haute voix en dormant.

Ces résultats concordent avec ce que nous savons de psychologie comparée des deux cerveaux. D'après M. Bronw-Séguard, le cerveau droit est végétatif, tandis que le gauche est animal. M. de Fleury appelle le cerveau droit féminin et le gauche masculin.

En résumé, les rêves peuvent être un procédé expérimental d'investigation psychologique, puisqu'on peut provoquer des rêves intelligents ou non, lascifs ou non, etc, en faisant varier la circulation cérébrale et la nutrition des diverses parties du cerveau, soit par l'élévation de la température crânienne, soit au moyen de décubitus.

LES ABNÉGATS

Correspondance

Mon cher Directeur,

Dans votre dernier numéro, vous avez eu l'obligeance de reproduire partie d'une lettre où j'effleurais rapidement une question vitale pour le *spiritualisme* en général, celle du VOLONTARIAT MILITANT. Permettez-moi d'ajouter à ces quelques lignes des détails que je crois nécessaires pour compléter ma pensée.

Je ne suis pas de ceux qui rêvent l'avènement du spiritisme tel qu'Allan-Kardec et quelques autres nous l'ont légué ; supposer qu'en moins d'un demi-siècle toutes les religions, toutes les croyances et toutes leurs sectes s'écrouleront comme les murailles de Jéricho à la lecture du Livre des Esprits, c'est là du mysticisme à haute dose, du mysticisme capiteux que je laisse à ceux qui l'aiment ; espérer l'unité prochaine de la foi, la fusion complète de toutes les doctrines religieuses parmi les hommes, tandis que chacun, même dans le camp spirite, tire la branche de son côté et critique amèrement ses coreligionnaires parfois avec peu de charité et surtout avec peu d'à-propos, voir l'avenir à l'inverse du passé et ne tenir aucun compte des enseignements de l'histoire, en un mot se créer un monde idéal où l'on règnera sans partage, ce sont chimères qui me rappellent les illusions de l'enfance où l'imagination transforme un bâton en fougueux destrier et où le jeune cavalier fond la lance au poing sur un carré de pivoines. Il se voit, lui aussi, dans l'avenir, conquérant le monde ; quant aux moyens, il s'en inquiète peu ; c'est très bien tant qu'il ne s'agit que de pivoines ; mais, messieurs, il s'agit des hommes, et c'est une autre affaire.

Il faut le temps, répondra-t-on, j'en conviens ; mais avouez aussi qu'en répétant éternellement cette phrase et en se croisant les bras, on ne verra point le temps se mettre à la besogne ; le temps n'est pas un journalier qui fait le travail des hommes ; c'est une dimension, rien de plus.

Or comment certains spiritistes peuvent-ils bien croire qu'il ne leur adviendra pas ce qui est arrivé aux pro-

testants, ce qui est arrivé aux catholiques, ce qui est arrivé aux juifs, ce qui est arrivé aux musulmans, ce qui est arrivé à tous les croyants, à toutes les religions quelles qu'elles soient, d'où qu'elles sortent.

Nous voudrions rester unis sur le terrain de la foi et de la philosophie ? ?

Pauvres amis ! nous datons d'hier et déjà le phénomène *schisme* se manifeste parmi nous, déjà des opinions diverses, multiples se font jour, déjà la fermentation intellectuelle s'agite, des créations surgissent, des variétés se divisent et se subdivisent ; c'est la vie, c'est la marche rationnelle de la vie, et vous voudriez comprimer la vie, vous voudriez garder au spiritisme son autonomie originaire, lorsque, déjà, il n'y a peut-être pas deux spirites qui pensent absolument de même et qui soient d'accord sur toutes les questions ?

Ah, il faut être francs ! J'en sais que cela dérange, mais peu m'importe ; je ne crains pas de le dire hautement et sans qu'on puisse me démentir : le spiritisme n'a pas 35 ans et déjà il s'est ramifié et se ramifiera encore jusqu'à l'opinion personnelle.

Mais loin de m'en désoler, je m'en réjouis, et je m'écrie : Réjouissez-vous aussi. Le spiritisme ne s'en va pas, il croît ses branches et ses racines, il pousse ses fleurs et ses graines, il se divise mais il s'étend, il se subdivise, mais il se multiplie ; il s'adapte aux goûts et aux tendances des hommes. Laissons pousser tous ces rameaux et à pleine venue. Les autres religions ont voulu tailler tous ces bourgeons, limiter le nombre des branches, elles ont tué leurs arbres ; laissons pousser le nôtre.

On ne lutte pas contre les lois naturelles, on les utilise ; c'est beaucoup plus habile et plus sûr.

Donc, vous ne ferez pas que dès demain les hommes pensent tous de la même manière ; la diversité est fatale parce qu'elle est nécessaire au but de la vie et qu'elle est le grand facteur du progrès.

Voyez : les hommes ont une apparence commune, mais ils ne se ressemblent pas, ni par la figure, ni par la taille, ni par le tempérament, ni par le caractère, ni par la longévité, pourquoi veut-on qu'ils se ressemblent par les croyances, pourquoi veut-on circonscrire leur foi. Qu'obtient-on par ce procédé mesquin depuis que la terre existe ? des religions innombrables, c'est-à-dire encore et toujours la diversité ; même chacune de ces re-

ligions se divise bientôt elle aussi, en catégories secondaires qui tendent à se désagréger et à ramener la liberté de conscience. Admirable puissance qui repousse l'homme sur la voie naturelle avec d'autant plus de violence que ses institutions faussées l'en écartent!

L'homme est né libre et diversifié. Pourquoi donc espérer que le spiritisme kardécien n'échappera point à cette loi inévitable, inhérente à la nature humaine?

Mais non, Messieurs, ce n'est plus à faire, c'est déjà fait; nous comptons dans notre sein plusieurs écoles; sommes-nous bien encore tous des spirites, c'est douteux; des spiritualistes oui; les uns croient à la réincarnation, les autres n'y croient pas; les uns admettent l'autorité de la révélation, les autres la rejettent; les uns veulent la persistance de la personnalité, les autres sa fusion progressive et synthétique. Encore une fois, tant mieux; s'il en était autrement le spiritisme ferait fausse route, parce qu'il irait contre le vœu de la Nature, contre la volonté divine.

Ce n'est pas un dogme plus ou moins acceptable qu'il nous faut aujourd'hui, ce n'est pas sous la pression de révélations plus ou moins contestables que nous ramènerons vers l'idéal les peuples sceptiques, c'est avec la science et la liberté de conscience que nous devons combattre l'ennemi commun de toute société, le matérialisme.

Des esprits étroits s'obstinent à continuer le spiritisme des premiers jours avec son mélange de banalités morales, et d'expériences semi-amusantes. D'autres, Monsieur le Rédacteur, (et je m'honore d'être du nombre) veulent la rénovation religieuse sur une plus large base, ils veulent la Révolution complète, générale, efficace, par des moyens mûrement étudiés et surtout pratiques, parce qu'ils ont déjà été mis à l'essai en d'autres circonstances.

N'est-il pas de la dernière évidence que l'humanité, depuis qu'elle réfléchit sur ses destinées, reste toujours divisée en deux camps, d'une part les matérialistes (positivistes, sceptiques, indifférents, etc.) d'autre part les spiritualistes (philosophes de beaucoup d'écoles et orthodoxes de toutes religions).

Or l'intolérance a fait son temps; aujourd'hui, plus que jamais, il répugne aux hommes intelligents de se renfermer dans les limites étroites d'un credo qui ne sera commun à une catégorie d'individus que pendant

un certain temps relativement court ; un credo c'est une borne ; les gens vont leur chemin, les hommes avancent, la borne reste et on la perd de vue. Il faut l'avouer (c'est la seule louange d'ailleurs qu'ils méritent,) les matérialistes, précisément parce qu'ils ne pouvaient avoir un credo bien déterminé, ont été les premiers à proclamer la liberté de conscience ; malheureusement ils poussent trop aujourd'hui à la liberté de conscience matérialiste ; il est temps d'aviser ; ce n'est pas en ensermant quelque adeptes dans une espèce de religion étroite que l'on combattra cette influence funeste du matérialisme, de cette *désespérance* qui justifie l'égoïsme et les plus pernicieuses doctrines, même celles de Laccenaire ; non, Messieurs, il faut combattre la *libre-pensée matérialiste* par la LIBRE PENSÉE SPIRITUALISTE, il faut réunir en un seul faisceau, en une armée puissante les membres épars de cette humanité plus noble, plus grande, plus généreuse qui pense à son avenir moral sans se soumettre aux momeries et aux superstitions des religions existantes.

(A suivre)

A. L.

**Communication obtenue par le médium Bodson
en 1876.**

Mes bien chers amis, votre but est très louable, surtout si vous êtes mus par le désir bien sincère et charitable de moraliser et de soulager tout ce qui souffre. Mais comprenez bien que connaître les divers degrés et les diverses nuances de la souffrance, c'est toute une étude que vous devez suivre par l'observation de tous les pauvres Esprits qui se présenteront ici par la permission de Dieu. Quand vous aurez la notion bien exacte de la souffrance, vous aurez en même temps la notion du bonheur à tous les degrés. Ceci vous en dit assez sur l'étude et le but à poursuivre, vous verrez des exemples dans ce genre que vous ne soupçonnez même pas. Continuez, chers amis, avec bienveillance et charité, et que les malheureux et même les heureux soient édifiés de votre Union. — Dans un moment nous attirons la pensée d'un Esprit souffrant, je dis attirer car il ne comprendra pas lui-même qu'il se manifeste.

MONOD.

Le Guide *Emilie*. — Le voici — attention, soyez bien recueillis.

EMILIE.

Allons, c'est assez, réveillez-moi, que cela finisse. De quelle chimère me berce-t-on? — Que diable, Jeannette, éveillez-moi — Quelle mauvaise plaisanterie ! On rit. J'entends sonner l'argent. Mais que diable ! irait-on à mon coffre? — C'est par trop fort, tout à l'heure cependant on pleurerait. Quelle farce ! Jeannette, Jeannette ! Que diable, m'aurais-tu fait prendre quelque chose ? Quelle farce ! Je ne sais si je remue, si je parle. Ah ! prenez garde, je ne suis pas un enfant que l'on berce. Je suis fort et solide. Ah ! si c'est cela vous me le paierez. J'entends quelque chose mais ce n'est pas une voix connue. Qui serait-ce donc ? Je me sens frissonner.

Le Guide. — C'est moi, mon ami, vous allez entendre une prière et votre position s'éclaircira si vous voulez y joindre votre âme et prier avec nous.

— Prier ! pourquoi ?

Le Guide. — Nous vous le dirons après, priez toujours ; priez, mes amis, pour cet esprit troublé.

EMILIE.

APRÈS LA PRIÈRE

Quelle affreuse et singulière pensée vient de me traverser. On dit toujours que la mort c'est un rêve.

Si c'était !

Le grand coup vient d'être porté, mes amis, nous vous le ramènerons bientôt. Mais autant il se croyait vaillant, autant il sera triste et abattu, effet de l'amour matériel, sensuel et égoïste. Continuez, mes amis, et mettez bien en pratique les conseils qui vous ont été donnés ce soir.

EMILIE.

LE MÉDIUM AMÉRICAIN

M. Lacroix s'est rendu le 10 avril dernier au sein de la Société l'*Union spiritualiste* pour y donner ses excellents conseils quant à la manière de former ce qu'il appelle une batterie spirituelle. Parmi ces moyens le principal est d'alterner les sexes, c'est-à-dire, si un

Cercle se compose de 6 personnes, qu'il y ait 3 hommes et 3 femmes, il conseille également d'alterner les couleurs (brun, noir, etc.) M. Lacroix, après avoir exposé en peu de mots l'état du spiritisme en Amérique, a fait placer devant lui tous les médiums, et les personnes désireuses de le devenir. Il a avec l'aide des Esprits découvert et expliqué l'aptitude particulière de chacun d'eux et donné les moyens de développer leur médiumnité. Des choses très-curieuses ont été dites et nous avons pu constater la réalité du don que possède M. Lacroix en l'entendant dire à plus d'un médium les raisons connues de nous, pour lesquelles ils n'obtenaient rien. A l'un d'eux qui depuis quelque temps se relâche fort, il a dit : l'on me dit que l'on aimerait vous donner un rôle actif mais que vous devriez le mériter par votre zèle. Si vous désirez le salaire, commencez par le mériter. A M^{lle} P... il a dit qu'elle était excellent médium à effets physiques, qu'elle obtiendrait le soulèvement et le transport des objets les plus lourds, qu'elle devait former un groupe de 5 à 6 personnes.

M^{me} H..., médium toute de délicatesse, obtiendra dessins et apports de fleurs.

M. D... On lui apprendra à lire — (ce médium est illettré) Se munira de craie dont il frotera la table, on y dessinera les lettres.

M^{me} Delf... obtiendra des effets physiques très-puissants, des productions matérielles mais partielles. Devra se placer derrière un rideau et les membres de son groupe formeront le demi cercle derrière elle.

M^{lle} O. obtiendra la typtologie

M. Delf... pourra être lié et délié — Formera un groupe — Devra tenir des séances obscures

M^{me} U... se mettra dans une bergère et se couvrira entièrement d'un voile de tulle, la figure étant tournée vers le mur, dans un coin de la pièce — 8 membres devront se placer derrière formant deux virgules. Obtiendra l'écriture directe, des dessins, des apports — mais doit se bien soigner matériellement.

M. T... est une vraie pharmacie, guérira érysipeles, pleurésies, dartres, etc., ne doit faire que trois passes.

M. J... sera le guérisseur des enfants, pourra les guérir rien qu'en les prenant dans ses bras.

M^{me} H... aura la spécialité des maladies du sexe sans même avoir besoin de toucher les malades, au moyen d'objets les ayant touchés.

M. D... a le don d'agir sur les maladies de cœur, de calmer, d'apaiser.

Enfin, M. H... aura la spécialité des bruits de toute espèce — Il devra se construire un cabinet à double plafonds. Entre les deux plafonds, placera toute espèce de ferrailles formera un groupe de 8 personnes des deux sexes, réunions fréquentes — Le médium sera derrière un rideau.

Quant au président c'est... un volcan qui dort.

O. H.

COURS DE MAGNÉTISME

Du Rapport Magnétique.

Il existe plusieurs moyens d'obtenir le rapport magnétique, le meilleur est celui adopté généralement et que les théories de Mesmer nous ont laissé comme préférable à tous les autres, le voici :

Après avoir choisi un sujet accessible, il faut le placer commodément assis de façon à pouvoir sans gêne ni contrainte, se tenir devant lui, debout ou assis ; après l'avoir dégagé de toute espèce de gêne morale et physique, il faut lui prendre les mains et rechercher ses pulsations qui se rencontrent en plaçant les pouces (1) les uns sur les autres ; alors on ne tarde pas à sentir le battement des artères qui augmente d'intensité quand on prolonge l'opération au delà de 10 minutes.

C'est le rapport magnétique vrai.

Si les pulsations aux pouces, ne se produisent pas, après 10 minutes, il est tout à fait inutile d'en poursuivre la recherche, on ne les obtiendra pas, il faut alors changer de sujet, car il existe des tribulations naturelles qui déshéritent certains individus.

Le regard fixe est aussi un puissant auxiliaire pour opérer ce rapport qui existe non seulement chez l'homme, mais aussi chez tous les animaux en général, et il est un fait étrange : la colère dans le regard ou l'esprit éteint toute influence de rapport magnétique.

(1) Les pouces sont désignés par le M^{is} de Puységur, comme développant la plus grande force de courant magnétique.

Il faut dans la pratique que ce regard sans être sévère, soit persistant, bienveillant, doux, sans quoi, chez la femme surtout, il en adviendrait pendant son sommeil magnétique, des impressions nerveuses et spasmodiques qui viendraient gêner l'opération du magnétiseur.

Il ne faut pas s'arrêter longtemps sur le rapport magnétique, quelques minutes suffisent pour découvrir les pulsations qui donnent ou établissent ce rapport et dont il faut bien s'assurer, *car de là seulement, dépend tout le succès !*

Il n'est plus nécessaire par la suite de se mettre en rapport avec un sujet connu, ce rapport existe alors tout naturellement.

En terminant, je ne saurais trop insister sur toute l'attention qu'il faut apporter à cette première opération qui est le point le plus principal de l'art de bien magnétiser. Il faut éviter que le sujet soit garni de soie au cou ou ailleurs, la soie est un répulsif du fluide magnétique.

Extrait des *Beautés du magnétisme*
par V^or LEVASSEUR.
Elève du baron du Potet.

JE SERAI LÀ

Poésie spirite dédiée à une sœur

La mort, de sa main glaciale,
A touché mon corps délabré
Et dans sa couche sépulcrale
Bientôt, las ! il sera placé.
Suivant d'en haut ta destinée,
Je ne te quitterai pas, va,
Quand je te verrai désolée
Je serai là.

Lorsque tous les bruits de la terre
Te laisseront, te feront fuir ;
Quand tu chercheras le mystère
Pour y exhaler un soupir ;
Quand tes yeux verseront des larmes ;
Que ton pauvre cœur saignera,
Pour calmer toutes tes alarmes
Je serai là.

Lorsque pâleront les étoiles
Au front sombre du firmament :
Quand la nuit ôtera ses voiles
Pour faire place au jour brillant ;
Lorsque s'ouvrira ta paupière,
Que ton esprit s'éveillera,
Au premier mot de ta prière
Je serai là.

Lorsque sur ta couche affaissée
Se fermeront tes doux yeux bleus,
Vers moi laisse aller ta pensée,
Tu rendras mon Esprit heureux,
Pour visiter sa bien-aimée
Obéissant il accourra
Du plus profond de l'Empyrée.
Je serai là !

ALICE MEYNE.

VARIÉTÉS

Réception de nouveaux-nés

Le 9 avril l'*Union spiritualiste* a procédé à la réception et à la bénédiction de Florent François Graindorge, fils de Célestin Graindorge et de Joséphine Panaye.

Le parrain et la marraine étaient M. Graindorge fils et M^{lle} F. W... membres de la société.

Le 16 avait lieu la réception de Berthe Barbier, fille de Jos. Barbier de Flémalle.

La marraine était M^{me} Sior, Présidente d'honneur de la société, le parrain M. F. Graindorge.

Liste des membres d'honneur de l'*Union spiritualiste universelle*.

M. Albert Lecompte, publiciste à Thouars.

M. le Commandeur Margeotta à Palmir.

M. le Comte de Lubawsky à Viasma (Russie).

M. Harris Du Château à Green Bay (Amérique).

M. Garcin à La Saulce (H^{tes} Alpes).

M. Carl. Hansen à Copenhague.

M^{me} Sior, Présidente d'honneur, à Herstal.

N.-B. — Cette catégorie de membres ne paye pas de cotisation fixe. Chaque membre est libre de la fixer lui-même, le minimum est de 3 fr. par an. Ils peuvent se libérer par un don de 20 fr. une fois fait.

L'initiation a été conférée pendant le mois d'avril à 3 personnes savoir : M. Du Château à Green Bay, M. Echenoz à Lyon, M. Louit à Paris .. Nous publierons dans le numéro prochain les noms des initiés étrangers afin que leurs frères (concitoyens) puissent s'adresser à eux s'ils désirent être initiés aussi.

Une seconde séance de M. Lacroix a eu lieu le 16 avril au local de l'*Union*. En quittant la Belgique le médium Américain se rend à Stockolm où il est appelé par un groupe de spirites Suédois.

On nous prie d'informer nos lecteurs que M. Daviet vient d'ouvrir à Paris ~~une maison de banque~~

M. Daviet est un f. e. c. auquel peuvent s'adresser avec confiance les personnes qui auraient besoin de son ministère.

AVIS IMPORTANTS

Nos abonnés qui ont reçu des livres de prières sont priés de nous en envoyer le prix soit en mandat postal soit en timbres poste ; à moins que les commandes ne soient assez importantes pour que l'envoi en soit fait contre remboursement, nous prions les personnes qui nous en demandent d'adresser à M. Faust, éditeur 9, rue Sœurs-de-Hasque, à Liège, la valeur en timbres-poste des exemplaires demandés.

Tout ce qui précédemment était adressé à la *Revue Belge* doit être envoyé à l'adresse de l'*Union Spirituelle Universelle* 33, quai St-Léonard, Liège.

Nous avons reçu de Paris la circulaire ci-dessous, avec prière de la reproduire :

SOUSCRIPTION
pour
L'ÉRECTION D'UN MONUMENT COMMÉMORATIF
Sur la Tombe de M. le Baron DU POTET

Paris, le 1^{er} avril 1882.

M

Nous avons l'honneur de vous informer que Madame la Baronne DU POTET, sur l'instance de quelques amis dévoués, ouvre une souscription pour l'érection d'un monument commémoratif sur la tombe de notre illustre et très regretté maître, lequel devra porter cette inscription :

A. M. Denis, Jules, Baron DU POTET DE SENNEVOY

BIENFAITEUR DE L'HUMANITÉ

CHEF DE L'ÉCOLE MAGNÉTIQUE MODERNE

Ses Elèves et ses Admirateurs reconnaissants.

Convaincus, M. , qu'à l'égard de ce grand homme, dont le nom est universellement connu, nos sentiments sont ceux de tous les partisans de la cause, de tous ses disciples et ses admirateurs, nous espérons que notre appel ne sera pas vain et que vous voudrez bien vous unir à nous pour rendre un hommage public et éternel à celui qui, pendant près de trois quarts de siècle, a personnifié le magnétisme et contribué grandement à son édification scientifique.

Il faut que le monument que nous inaugurerons au cimetière Montmartre, le 2 juillet prochain, jour anniversaire de sa mort, à 2 heures, et que nous léguerons à la postérité, soit digne d'un immortel ! C'est dans cette intention, M. , que nous nous sommes permis de faire appel à votre bon souvenir en cette circonstance et de vous faire savoir que les souscriptions sont reçues tous les jours, de 1 heure à 4 heures, chez Madame la Baronne DU POTET, rue du Dragon, 10, et au bureau du journal LA CHAÎNE MAGNÉTIQUE, rue du Four-Saint-Germain, 15, Paris.

POUR LE COMITÉ DE SOUSCRIPTION :

Louis AUFFINGER,

Ancien secrétaire de M. le Baron DU POTET,
Propriétaire-gérant, administrateur et rédacteur en chef
du journal *La Chaîne Magnétique*, à Paris.

N.-B. — *Le Phare* recevra les souscriptions de ses abonnés et les transmettra à M^{me} la Baronne DU POTET.

La liste des souscriptions et le montant des sommes seront également publiés.

Nous recommandons à nos abonnés deux nouvelles publications mensuelles : *La Lumière*, publiée à Paris par M^{me} L. Grange et *Lumière et Liberté*, publiée à Genève.

Nous en parlerons plus longuement dans le prochain numéro.

